



## La symphonie tombée du ciel

Du mercredi 18 au samedi 28 septembre 2024

Au Théâtre de l'Athénée - grande salle

Direction artistique

Samuel Achache, Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert, Eve Risser

Orchestre La sourde

Contacts presse :

Christophe Hellouin : [c.hellouin@opus64.com](mailto:c.hellouin@opus64.com) / 06 32 32 22 96

Aurélié Mongour : [a.mongour@opus64.com](mailto:a.mongour@opus64.com) / 06 72 07 56 16

# PRÉSENCES PRESSE

## Quotidiens

DIATKINE Anne / Libération  
GOUMARRE Laurent / Libération  
NOISETTE Philippe / Les Échos  
ROUX Marie-Aude / Le Monde

## Hebdomadaires

BOUCHEZ Emmanuelle / Télérama  
BOURDAIS Sophie / Télérama  
PORQUET Jean-Luc / Le Canard enchaîné

## Mensuels

DAMBRE Nicolas / La Scène & La Lettre du spectacle  
GERGORIN Romaric / Classica  
LE TANNEUR Hugues / Transfuge

## Web

ARDEN Charles / Classykeo  
BOURDET Vincent / UntitledMag  
CHENIEUX Annie / Au théâtre et ailleurs  
CONFAVREUX Joseph / Médiapart  
DAVAL Mathias / IO gazette  
DAVIDOCI Mireille / Théâtre du blog  
DEMEY Éric / Scènweb  
FRANCK Sarah / Art-Chipels  
REMER Brigitte / Ubiquité(s) Culture  
STARMAN Hannah / Cult.news  
TOSI Michèle / Resmusica

## Radios

CHRISTOFFEL David / Radio Télévision Suisse  
DELACROIX Oriane / France Culture « Les Midis »  
FIORILE Thierry / France Info  
LABORY Marie / France Culture « Les Midis »  
LUNSMANN Carmen / RFI  
MACAREZ Julia / France Musique « Musique matin »  
MONTARON Anne / France Musique  
N'DOYE Aïssatou / France Culture « Les Midis »  
URBAIN Jean-Baptiste / France Musique « Musique matin »  
WAGMAN Mathilde / France Culture « Book club »

# RETOMBÉES PRESSE

## Quotidiens

### Les Échos

*Le jeudi 19 septembre*

Critique de Philippe Noisette

<https://www.lesechos.fr/weekend/spectacles-musique/lassemblee-musicale-de-samuel-achache-a-lathenee-2119986>

### Libération

*Le mardi 24 septembre*

Critique d'Anne Diatkine

[https://www.liberation.fr/culture/la-symphonie-tombée-du-ciel-la-miraculee-conception-20240924\\_KJPWFHZHLBHY3CYWEX6BKNI3ZI/?redirected=1](https://www.liberation.fr/culture/la-symphonie-tombée-du-ciel-la-miraculee-conception-20240924_KJPWFHZHLBHY3CYWEX6BKNI3ZI/?redirected=1)

### Le Monde

*A paraître le 10 octobre*

Critique de Marie-Aude Roux

## Hebdomadaires

### Le Canard enchaîné

*Le mercredi 25 septembre*

Critique de Jean-Luc Porquet

### Télérama

*A paraître le 9 octobre*

Critique d'Emmanuelle Bouchez

## Mensuels

### La Terrasse

*Septembre*

Annonce

<https://www.journal-laterrasse.fr/la-symphonie-tombée-du-ciel-de-samuel-achache/>

### Transfuge

*A paraître*

## Radios

### France Culture

« Les Midis de Culture » par Marie Labory

*Le vendredi 20 septembre à 13h*

Invité en direct : Samuel Achache

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-midis-de-culture/samuel-achache-metteur-en-scene-qu-est-ce-que-le-miracle-4942447>

### France Info

Reportage de Thierry Fiorile

*Le dimanche 22 septembre - multidiffusion*

Interview de Samuel Achache et Florent Hubert

[https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/la-symphonie-tombée-du-ciel-le-spectacle-inclassable-qui-redonne-envie-de-croire-aux-miracles\\_6792088.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/la-symphonie-tombée-du-ciel-le-spectacle-inclassable-qui-redonne-envie-de-croire-aux-miracles_6792088.html)

### France Musique

« Musique matin » par Jean-Baptiste Urbain

*Le lundi 23 septembre à 8h30*

Invité en direct : Samuel Achache

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/l-invite-e-du-jour/le-metteur-en-scene-samuel-achache-miracles-cote-cour-4204120>

« Le Journal de la création » par Laurent Vilarem

*Diffusion ultérieure pour les dates à Caen et à Strasbourg*

Interview d'Eve Risser et Antonin-Tri Hoang

### RFI

Reportage de Carmen Lunsman

*Le vendredi 20 septembre – multidiffusion*

Interview d'Eve Risser et Antonin-Tri Hoang

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/reportage-culture/20240920-sc%C3%A8ne-le-miracle-th%C3%A9%C3%A2tral-et-musical-de-la-symphonie-tomb%C3%A9-du-ciel-%C3%A0-l-ath%C3%A9n%C3%A9e-de-paris>

RTS (Radio Télévision Suisse)

Reportage de David Christofell

*Le jeudi 19 septembre*

Interview d'Antonin-Tri Hoang

<https://www.rts.ch/audio-podcast/2024/audio/a-paris-la-sourde-prete-l-oreille-aux-miracles-28636370.html>

## Web

### **Télérama**

Sélection spectacles de la rentrée

<https://www.telerama.fr/theatre-spectacles/theatre-les-spectacles-les-plus-attendus-de-la-rentree-2024-7021971.php>

### **Classykeo**

Critique de Charles Arden

<https://www.classykeo.com/2024/09/20/symphonie-tombée-du-ciel-miracles-a-lathenee/>

### **Sceneweb**

Critique d'Eric Dumey

<https://sceneweb.fr/la-symphonie-tombée-du-ciel-de-samuel-achache-florent-hubert-antonin-tri-hoang-et-eve-risser/>

### **Théâtre du blog**

Critique de Mireille Davidoci

<http://theatredublog.unblog.fr/2024/09/21/la-symphonie-tomb>

### **Ubiquite(s) Culture**

Critique de Brigitte Remer

<https://www.xn--ubiquit-cultures-hqb.fr/la-symphonie-tombée-du-ciel/>

### **Au Théâtre et ailleurs**

Critique d'Annie Chénieux

<https://autheatreetailleurs.com/la-symphonie-tombée-du-ciel/>

### **I/O Gazette**

Critique de Mathias Daval

<https://www.iogazette.fr/critiques/regards/2024/resistance-a-la-dictature-de-la-vie/>

### **Art-chipels**

Critique de Sarah Franck

<http://www.arts-chipels.fr/2024/09/la-symphonie-tombée-du-ciel.le-miracle-par-la-musique.html>

### **Resmusica**

Critique de Michèle Tosi

<https://www.resmusica.com/2024/09/28/prodiges-et-autres-avec-la-sourde-a-lathenee/>



Sur scène, une douzaine de musiciens et un chef d'orchestre. PHOTO JOSEPH BANDERET

# «La Symphonie tombée du ciel», la miraculée conception

**S'appuyant sur une musicalité rare, la création sensorielle présentée à l'Athénée à Paris conte avec humour ses miracles du quotidien.**

**E**t pour toi, ce serait quoi, un miracle aujourd'hui, alors même que tu ne crois pas au miracle, que tu rationalises l'inattendu, que l'imprévu est rarement au coin de ta rue et quand il l'est, tu ne le discernes pas? A quel moment ce que tu qualifierais d'habitude de chance devient miracle? Est-ce une question de degré? Ou existe-t-il une différence de nature entre la chance et le miracle? Y a-t-il besoin d'invoquer une intervention divine? Un miracle, à leur manière, Samuel

Achache, Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert et Eve Risser, qui assurent la direction artistique de cette *Symphonie tombée du ciel*, en produisent bien, avec cette courte pièce entièrement musicale d'une heure précise et l'orchestre la Sourde sur le plateau qui questionne justement les miracles au quotidien.

A la manière de Marceline Loridan qui interpellait les passants en 1960, dans *Chronique d'un été* de Jean Rouch et d'Edgar Morin, la direction artistique ainsi que la réalisatrice sonore Chloé Kobuta ont sillonné les routes avec cette question et un enregistreur. L'entièreté de la récolte est loin d'être présentée puisque seulement deux récits de miracles ont été gardés dans leur intégralité, ainsi qu'une multitude de bribes d'histoires. L'extrême originalité de

cette symphonie tient à la manière dont le collectif nous les restitue.

En effet, le premier des miracles que produit cette création est sensoriel. Ici, la musique n'accompagne pas les paroles, mais rend évident ce qui est dissimulé d'ordinaire, ou qu'on oublie d'entendre : la musicalité spécifique des mots et des voix. Plongé dans ce bain sonore, le public est soudainement si attentif à la moindre intonation qu'il a le sentiment d'une langue nouvelle et comme entièrement nettoyée des scories. Chacun devient un nouveau Cratyle, ce dialogue de Socrate qui, pour faire court, s'interroge sur l'adéquation des mots et de ce qu'ils désignent. Mais ici, c'est moins la sonorité produite par les mots et les phrases qui importe que l'intonation spécifique de chacune des voix qui s'emballent.

Le miracle est donc que l'ouïe du public se modifie pendant la représentation : chacun se surprend à écouter la tessiture même des mots, la musicalité produite par les affects (la joie, la peur, l'enthousiasme) que porte chaque voix. Vieille expérience de musique concrète? Peut-être, sauf que la musique du compositeur Pierre Schaeffer reste réservée à un public d'initiés qui a déjà la capacité d'écouter ce qui lui sera proposé. Ici se produit le phénomène inverse, et le spectacle est tout autant adressé aux adultes qu'aux enfants. Du burlesque et de la drôlerie, il y a, à travers les corps de chacun des musiciens.

**Madone.** Sur le plateau, il y a donc un groupe d'une douzaine de musiciens et un chef d'orchestre dos au public qui

fait plus ou moins les gestes qu'on attend de lui, sauf qu'ici, ces mouvements règlent tout autant la musique que les corps déjantés qui s'approchent, reculent, se mêlent, s'éparpillent. Les musiciens prennent le plateau, ne cessent de bouger, de recomposer le corps organique qu'ils forment, et la théâtralité de chacun, leur force théâtrale est on ne peut plus visible. Ils sont bien vêtus de noir et de blanc comme il se doit, mais avec des habits de fête désordonnés, une mini-robe à paillette par exemple, qui se dévoilera être un accessoire sonore essentiel pour faire entendre la neige qui s'éboule.

Parmi les instruments, une farandole d'amplis ronds, posés sur des chaises comme s'ils prenaient la place de protagonistes absents, ou carrément suspendus, font

surgir le concert de voix des interviewés, jusqu'à ce que soient isolés comme dans un solo deux récits plein de suspense. Celui d'Hervé, rescapé d'une avalanche qu'il a provoquée, et la quête d'un Napolitain auprès de la madone dédiée aux femminielli, soit toute une communauté queer.

**Grandiose.** Samuel Achache et ses acolytes émettent l'hypothèse qu'aujourd'hui, les miracles ont lieu sous d'autres formes qu'au Moyen Age ou au XIX<sup>e</sup> siècle et se propageraient dans l'intimité. Pourquoi ne pas avoir pris la honte ou la culpabilité, alors, autre expérience intérieure, individuelle ou partagée? Et bien sans doute parce qu'il leur manque le grandiose ou l'enthousiasme qui transparissent des récits de miracles et provoquent une musicalité propre. Mais aussi parce que contrairement aux miracles, on ne doute pas de leur existence.

Ce travail sur la voix et la musique qu'elle porte selon ce qui l'affecte était déjà la trame de *Sans tambour*, la précédente création collective de Samuel Achache, présentée au festival d'Avignon en 2022 et qui repart en tournée (1), immense succès, immense tournée par la suite, pièce sur la séparation, et dont déjà, nous expliquait Samuel Achache, «*la musique était composée ex nihilo d'après la musicalité de cha-*

*cun des acteurs*», leurs voix ayant été retranscrites en partition, ce qui provoqua «*des répétitions musicales pures et dures*». Dans cette *Symphonie tombée du ciel*, dit Achache «*le miracle pose la question de ce dont on ne s'explique tandis que la musique vient faire entendre ce qui ne se dit pas*».

**ANNE DIATKINE**

(1) *Sans tambour* sera notamment joué aux Bouffes du Nord (75010) du 25 février au 9 mars.

**LA SYMPHONIE  
TOMBÉE DU CIEL**

de SAMUEL ACHACHE,  
ANTONIN-TRI HOANG,  
FLORENT HUBERT  
et EVE RISSER  
A l'Athénée Théâtre Louis-  
Jouvet (75009) jusqu'au  
28 septembre.



*Le Théâtre*

# La Symphonie tombée du ciel

(Derechef d'orchestre)

OÙ S'EST RÉFUGIÉE l'insouciance ? Où sont la grâce, la légèreté, l'inattendu ? Ici, sur la scène de l'Athénée. Samuel Achache nous les offre sur un plateau, dans cette pièce qui ne ressemble à rien. Tout en ayant un air de famille avec ses pièces précédentes... La musique y tient une place centrale, et la fantaisie, et une singulière *alegría*.



Sur scène, disséminés ici, formant là une drôle de rosace aérienne, de petits haut-parleurs d'où vont sortir des voix d'inconnus. On leur a demandé de parler du miracle. Y croient-ils, en ont-ils vu, est-ce que ça existe ? Les paroles, recueillies en Ehpad, en prison, dans une école primaire, lors d'un micro-trottoir, fusent. Et les musicien(ne)s écoutent. Et peu à peu...

Ils ne sont pas moins de 16. Il y a de tout : violon, contrebasse, viole de gambe, violoncelle, guitare, trompette, trombone, saqueboute, clarinette basse, saxophone, flûte, plus un piano et une batterie : l'orchestre La Sourde au grand complet (et très complice). Les musicien(ne)s réagissent aux paroles et aux intonations des interrogés. Toute phrase parlée n'a-t-elle pas une ligne, un dessin mélodique ? Et, avec leurs instruments, de s'en saisir, de lui faire écho, d'en répéter en chantant les derniers mots, de les prolonger.

S'installe ainsi un dialogue entre ces mots et la musique.

Se crée ainsi une extravagante symphonie (dont Achache rappelle que, littéralement, elle veut dire « mélange des sons »). Se mettent ainsi en place plusieurs récits parlés/chantés/joués.

Celui de cet homme, un Italien, qui gravit une montagne pour aller prier la Madone de sauver son vieux père, à l'article de la mort. Miracle qui ne fut pas exaucé, mais il y en eut un autre, merveilleux de simplicité et de tendresse. Autre miracle, se jouant là aussi en montagne : un alpiniste tombe, déclenche une avalanche, est pris dans une prison de neige, mais, soudain, son pied se retrouve

à l'air et, derrière, le ciel bleu.

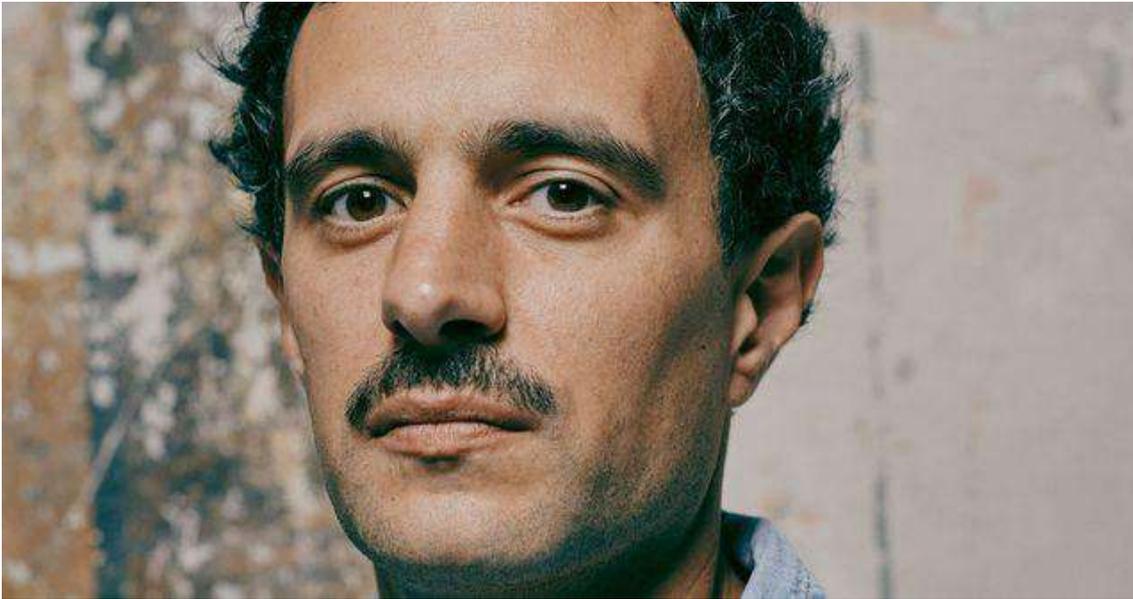
Tout cela avec une fluidité rare, une drôle de drôlerie enchantée, moult petits moments précieux qu'on garde en tête et dans l'oreille. Achache a assuré la direction artistique avec des musiciens aussi accomplis qu'inventifs, Eve Risser, Florent Hubert, Antonin Tri Hoang.

Ce qu'ils ont réussi là est (on nous pardonnera cette facilité, mais quel autre mot ?) un miracle. On n'y croyait pas. On avait tort.

**Jean-Luc Porquet**

● A l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, jusqu'au 28/9.

## La Matinale avec Samuel Achache, miracles côté cour



Audio:

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/musique-matin/la-matinale-avec-samuel-achache-miracles-cote-cour-9793037>

Trois ans après leur "Concerto contre piano et orchestre", le metteur en scène Samuel Achache et son ensemble La sourde se consacrent à la symphonie, façonnée à partir des miracles qui composent nos vies. Une "symphonie tombée du ciel" qui enchante le Théâtre de l'Athénée avant de partir en tournée.

Avec

- [Samuel Achache](#) Comédien et metteur en scène

7h40 **Au fil de l'actu** : comment transformer un lieu de patrimoine en une résidence pour les artistes ? Réponse avec **Amélie-Anne Chapelain**, directrice de la structure C.A.M.P. (Capsule artistique en mouvement permanent), en charge de la direction artistique de la Maison Germaine Tillion à Plouhinec en Bretagne, dans le pays de Lorient, transformée en lieu culturel et permanence artistique, et dont l'inauguration a lieu du 21 au 29 septembre

7h50 **La voix mystère**

8h03 **Le Bach du matin**

8h10 **La revue de presse** de Jean-Baptiste Urbain

8h20 **Maxxi Classique de Max Dozolme** : Born in the USA de Bruce Springsteen, un malentendu

8h30 **L'invité du jour** : le comédien et metteur en scène **Samuel Achache**, pour son nouveau spectacle *La symphonie tombée du ciel* au Théâtre de l'Athénée à Paris, du 18 au 28 septembre, avec Florent Hubert, Antonin Tri Hoang, Eve Risser et l'orchestre La sourde

## "La symphonie tombée du ciel" : le spectacle inclassable qui redonne envie de croire aux miracles

Au théâtre de l'Athénée à Paris, le metteur en scène musicien Samuel Achache et l'orchestre "La sourde" jouent des musiques composées à partir de témoignages anonymes, sur le concept de miracle.



Samuel Achache dans "La symphonie tombée du ciel" (JOSEPH BANDERET)

Croyez-vous encore aux miracles ? C'est la question que pose une joyeuse bande de musiciens de formation classique, qui sont aussi parfois issus du théâtre, dans [La symphonie tombée du ciel](#). Le metteur en scène et musicien Samuel Achache a imaginé ce spectacle inclassable avec Florent Hubert, Antonin Tri-Hoang, et Eve Risser et l'orchestre "La sourde".

Ils et elles sont 16 sur scène, pour un concert augmenté de paroles, chorégraphié comme une pièce absurde et mélancolique, loin des conventions de la musique classique. Le spectacle est un miracle en soi, c'est cette notion qu'ils ont interrogée en menant des interviews auprès d'anonymes, leur voix est sur scène via des haut-parleurs rétros.

En Italie, à Naples, ou en France, ils ont trimbalé leur micro et imaginé la musique qui accompagnerait ces témoignages : *"La plupart des miracles n'ont plus du tout la place qu'ils avaient à une certaine époque, explique Samuel Achache. Notamment avec les avancées de la science qui explique de plus en plus de choses."* Florent Hubert a constaté de grandes différences entre les témoignages recueillis en France et en Italie : *"Ce qui est marrant, c'est qu'à Naples, les gens spontanément répondent que oui, forcément, on y croit ! Ils n'ont pas du tout la même pudeur par rapport à leurs croyances."*

"Les miracles n'ont plus la place qu'ils avaient. Mais par l'intime, il y a quelque chose qui résiste à ça."

Samuel Achache, metteur en scène

à franceinfo

Musicalement c'est un voyage savant et profane, qui évoque autant Gustav Mahler que les fanfares populaires ou le cinéma en noir et blanc. Moment tragique et burlesque, une voix raconte une avalanche à l'issue miraculeuse. La voix entendue sur scène est celle d'un récit minutieux, haletant, que Samuel Achache vient interrompre par une explication loufoque de ce qu'est une plaque à vent : *"Le narrateur raconte une histoire à suspense, il retarde ses effets, décrit la montagne, il pose le paysage et Florent a composé la musique qui nous fait voir ce paysage."*

Composer de la musique sur les intonations de la voix, Monteverdi le faisait déjà, dit Florent Hubert. Ici, cet exercice ludique unit musique et théâtre, une porte d'entrée formidable pour le public qui n'oserait pas aller vers ces univers : *"Ce que j'adore, c'est quand Samuel écoute ma musique et qu'il voit aussitôt une idée de mise en scène, ça parle aux gens."*

La folie douce et mélancolique de Samuel Achache nous avait déjà enchantés dans ses précédents spectacles, comme *Fugue* ou *Sans tambour*, mariages très créatifs du théâtre et de la musique. Ici le théâtre est moins présent, mais le miracle opère quand même.

***La symphonie tombée du ciel au théâtre de l'Athénée jusqu'au 28 septembre.***

Audio:

[https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/la-symphonie-tombée-du-ciel-le-spectacle-inclassable-qui-redonne-envie-de-croire-aux-miracles\\_6792088.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/la-symphonie-tombée-du-ciel-le-spectacle-inclassable-qui-redonne-envie-de-croire-aux-miracles_6792088.html)

## Résistance à la dictature de la vie



(c) Joseph Banderet

**Il y a des points de départ qui sont des prétextes féconds : l'interrogation de ce que pourraient être les miracles profanes de nos sociétés contemporaines est l'occasion pour Samuel Achache, Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert et Eve Risser de proposer un court projet musical plein de grâce.**

A l'instar d'un Olivier Martin-Salvan qui utilisait, dans « [Jacqueline](#) », la parole de patients psychiatriques comme matière brute à recomposer sur scène, Achache et consors se sont appuyés sur des interviews orales, recueillies aussi bien en Ehpad qu'en prison ou en école primaire, autant de fragments d'histoires intimes qu'il convenait alors de faire raconter par la musique. Ou plutôt, par l'entremise d'une symphonie *ad hoc* et interprétée par l'éclectique et percutant orchestre La Source, d'entremêler langage et musique : il y a dans « La symphonie tombée du ciel » un processus de dévoilement des forces secrètes qui unissent les deux. Qu'est-ce qui fait musique dans le langage ? Qu'est-ce qui fait langage dans la musique ?

Fidèle à une approche foncièrement ludique et poétique, Achache fait feu de tous bois (et cordes) : il révèle aussi les liens dialectiques tissés entre les solistes et le groupe, qu'entre l'orchestre et sa « partition humaine » : une séquence de doublage mélodique montre ainsi la musicalité intrinsèque à la voix humaine. Mais les liens ne sont jamais univoques : la grande intelligence plastique du spectacle est de rester toujours dans les marges chaotiques du sens. Les ressorts de composition qui mélange néoclassicisme, contemporanéité et folklore autour d'une structure symphonique sont les garants d'un mélange des genres et d'une certaine confusion en parfait raccord avec la complexité du sujet : car les miracles ne sont jamais que des récits portés sur le réel, des fictions autoentretenues. L'un des principaux témoignages, qui évoque dans un français italianisé la Madone et les Femminielli napolitains, donne peut-être la meilleure définition : « Le miracle est une résistance à la dictature de la vie ».

## INFOS

La symphonie tombée du ciel

**Genre :** [Spectacle musical](#)

**Artiste/Composition :** [Antonin Tri Hoang](#), [Eve Risser](#), [Florent Hubert](#), [Samuel Achache](#)

**Lieu :** [Athénée - théâtre Louis Jovet \(Paris\)](#)

**A consulter :** <https://www.athenee-theatre.com/saison/spectacle/la-symphonie-tombee-du-ciel.htm>

## Scène: le miracle théâtral et musical de «la Symphonie tombée du ciel» à l'Athénée de Paris



Audio:

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/reportage-culture/20240920-sc%C3%A8ne-le-miracle-th%C3%A9%C3%A2tral-et-musical-de-la-symphonie-tomb%C3%A9-du-ciel-%C3%A0-l-ath%C3%A9n%C3%A9e-de-paris>

À mi-chemin entre théâtre et musique, l'Orchestre La Sourde part à la recherche des miracles. Cet ensemble inclassable, qui regroupe acteurs, musiciens et scénographes, a collecté une centaine de témoignages en prison, dans des Ehpad, une école primaire, des bars et des jardins pour en faire une création collective intitulée *la Symphonie tombée du ciel*.



« La Symphonie tombée du ciel » avec La Sourde à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet à Paris jusqu'au 28 septembre 2024. ©

Joseph Banderet

« *Croyez-vous au miracle ? Ce sont parfois de petites choses, des petites épiphanies qu'on n'arrive pas à expliquer et qui ne sont que pour nous, ces petits miracles un peu intimes.* »

Antonin Trí Hoàng, musicien franco-vietnamien et membre de la compagnie La Sourde, est parti à la chasse aux miracles entre ciel et terre dans une société qui leur laisse peu de glace. Mais le collectif d'artistes persiste. Il entre dans des maisons d'arrêt, des écoles et des Ehpad, ouvre même un bureau des miracles à Nancy, dans l'est de la **France**, et va jusqu'au sud de l'Italie pour trouver des histoires miraculeuses.

« *Ils sont innombrables ! On croulait sous les miracles, il y en a des très impressionnants. Il y a des très petits et très touchants. Un homme qui tombe en pâmoison devant un baba au rhum. Il fait plein de rencontres, sa vie change avec ce baba au rhum. Aussi l'histoire d'une petite fille muette. Dans un cours de musique, on lui demande d'imiter un animal. Elle reste silencieuse, bien sûr, et elle finit par dire qu'elle imite le papillon* », énumère l'artiste, ému, comme touché par la grâce de ces miracles du quotidien, mais peu ordinaires.

Pour traduire ces moments en musique, les artistes s'emparent des mots pour en tisser des mélodies. « *Par exemple, cette ouverture, cela a été écrit sur la voix de Philippen de Montreuil, qui tient un café* », décrypte Eve Risser, pianiste, flûtiste et compositrice de la compagnie. *Philippe, il a dit : "Les miracles ? cela existe !" Talada ? talada !* »

« *La voix faisait la musique* », raconte Antonin Trí Hoàng. *Comme avec l'histoire de Domenico, un italien qui fait un pèlerinage un peu fou près de Naples. On a utilisé des musiques de cette région.* » « *Il y a plein de styles différents. C'est symbolisé aussi par des musiciens et des musiciennes qui viennent de plein d'univers différents. Une batterie, un piano à roulettes, des violes de gambe, du baroque, des musiques anciennes, des instruments modernes, trombones, trompettes, des saxophones de jazz et puis aussi un tambour turc pour le moment de fanfare, un peu plus populaire* », énumère gaiement Eve Risser.

Ces 17 artistes aux multiples casquettes et aux multiples instruments donnent vie et corps au récit d'un survivant d'une avalanche. Entouré de haut-parleurs aux formes étranges, La Sourde fait voir et entendre un joyeux méli-mélo de mélodies et de mots, une symphonie tombée du ciel qui interroge le mystère du miracle sans jamais le révéler entièrement.

Vidéo:

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/reportage-culture/20240920-sc%C3%A8ne-le-miracle-th%C3%A9%C3%A2tral-et-musical-de-la-symphonie-tomb%C3%A9-du-ciel-%C3%A0-l-ath%C3%A9n%C3%A9e-de-paris>

**La Symphonie tombée du ciel**, composée et mise en scène par l'Orchestre La Sourde, du 18 au 28 septembre 2024 à l'Athénée de Paris.

## La Symphonie tombée du ciel, direction artistique de Samuel Achache, Florent Hubert, Antonin Tri Hoang et Eve Risser

*La Symphonie tombée du ciel*, direction artistique de Samuel Achache, Florent Hubert, Antonin Tri Hoang et Eve Risser

L'orchestre La Sourde s'accorde, dans cette « symphonie », pour combiner les parties instrumentales avec chants et paroles ordinaires. Ces musiciens de haut vol, guidés par quatre membres du groupe dont Samuel Achache, fondateur de l'orchestre, vont s'appliquer à convertir sons, bruits et conversations humaines, en notes et motifs, et à les mêler à de la musique pure.



© Joseph Banderet

Un tissage surprenant, avec des moments de grande cohérence, d'autres plus relâchés. Et toujours une remarquable cohésion chez ces interprètes, issus de différents répertoires (contemporain, baroque, jazz et musiques improvisées). La matière verbale a été fournie par des interviews en E.H.P.A.D. , dans une prison, une école primaire ou au hasard des rencontres. Des personnes ont raconté aux musiciens leurs « miracles », ces signes de l'invisible qu'ils ont perçus.

Leurs mots, enregistrés, sont ici diffusés par des hauts-parleurs hétéroclites, qu'un maître de cérémonie déplace avec précaution. Quelques réponses évasives émaillent le spectacle jusqu'à ce que deux récits conséquents viennent fédérer les seize artistes: des mouvements très réussis, points d'orgue de cette symphonie.

D'abord, l'histoire imagée d'un vieux monsieur qui narre, en français et italien, son ascension de la Montevergine, une colline de Naples jusqu'à l'église de la Madonna Femminielli: une déité androgyne, pour prier cette Vierge de ne pas faire de son père : «un fantôme».

Voeu à moitié exaucé -le géniteur meurt peu après-mais rencontre de joyeux pèlerins, Queer et LGBT venus célébrer cette vierge, leur sainte patronne, en dansant et festoyant. Heureuse matière à composition, où se superposent le récit du bonhomme qui ne manque pas d'humour, les musiques de fêtes traditionnelles italiennes et les chants religieux (belle voix d'Anne-Emmanuelle Davy).

Face aux cordes qui jouent une musique baroque, les vents forment une exubérante fanfare... Plus tard, le rescapé d'une avalanche raconte son aventure, occasion pour l'orchestre de s'adonner à un bruitage étourdissant, digne de la bande-son d'un

film-catastrophe...

Cette « symphonie », drôle de bricolage un peu brouillon, est pleine d'inventions. On y découvre comment paroles et sons quotidiens possèdent une musicalité en soi, convertibles en notes et motifs grâce à des instruments et au chant.

Inversement, la musique peut recéler une phraséologie voisine de celle du langage parlé... C'est dans ce sens que vont les recherches de La Sourde, un ensemble qui donne à « voir la musique » et « écouter le théâtre » à la croisée de ces disciplines. Au sens étymologique : « concorde des sons », cette pièce mérite son nom de «symphonie».

Nous sommes avant tout frappés par la capacité de cet orchestre à jouer ensemble, souvent sans partition, et à mêler le chant à la conduite instrumentale. Citons-les tous. Trompettes: Samuel Achache, Olivier Laisney ; contrebasses: Matthieu Bloch, Caroline Peach ; violes de gambe: Pauline Chياما, Etienne Floutier (en alternance avec Agnès Boissonnot-Guilbault) ; violoncelles: Gulrim Choi et Myrtille Hetzel ; flûtes et chant: Anne-Emmanuelle Davy ; trombone et sacqueboute: Rose Dehors ; clarinette basse, et saxophones: Florent Hubert ; clarinettes et saxophones, Antonin Tri Hoang ; violons, Apolline Kirklar, Boris Lamerand (en alternance avec Marie Salvat) ; piano et flûtes, Eve Risser ; batterie et guitare, Thibault Perriard (en alternance avec Guihem Flouzat).

Du 18 au 28 septembre, **Athénée Théâtre Louis-Jouvet**, 2-4 Square de l'Opéra Louis Jouvet, Paris (IX ème). T : 01 53 05 19 19.

Le 10 octobre Le Grand-R Scène Nationale, La Roche-sur-Yon. (Vendée).

Le 11 décembre, Théâtre de Caen (Calvados). Du 13 au 20 décembre, Théâtre National de Strasbourg (Bas-Rhin).

## Samuel Achache, metteur en scène : qu'est-ce que le miracle ?



Samuel Achache, metteur en scène : "La musique, c'est plus vertical que ce que l'on pense"

Audio:

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-midis-de-culture/samuel-achache-metteur-en-scene-qu-est-ce-que-le-miracle-4942447>

Entre théâtre et musique, Samuel Achache ne choisit pas : ce sera les deux ! De la musique classique, baroque, jazz, mêlée à des témoignages, le tout orchestré par l'ensemble musical "La Sourde", c'est le curieux programme du spectacle "La Symphonie tombée du ciel" qu'il nous présente.

Avec

- [Samuel Achache](#) Comédien et metteur en scène

Si comme Samuel Achache vous ne vous résignez pas à choisir entre théâtre et musique, alors *La Symphonie tombée du ciel* vous est destinée. Sur scène l'Orchestre "La Sourde" interprète cette drôle de symphonie sur fond de témoignages consacrés aux... miracles.



L'ensemble "La Sourde" dans "La Symphonie tombée du ciel"

- ©Joseph Banderet

## Qu'est-ce que le miracle ?

*La Symphonie tombée du ciel*, un titre énigmatique derrière lequel, comme il le laisse entendre, se cache des musiciens - 16 pour être très précis - et une thématique fil rouge : celle du miracle. Pourquoi ce choix ? *"On a voulu comprendre comment cette notion du 'miracle', qui est à la fois quelque chose de très intime et de collectif, résonnait en chacun. On a rencontré différentes manières de le penser, et ce selon les cultures : par exemple entre la France et l'Italie, la perception du miracle est très différente"*.

### Publicité

Samuel Achache précise que ce qui lui importe dans cette notion n'est pas tant l'importance de l'événement, en soi, que ce qu'il produit sur les personnes et la manière dont elles le vivent. Il en donne une explication très imagée : *"le miracle m'intéresse, car c'est quelque chose dans le réel qui vient perturber l'état du monde. C'est comme une sorte de grand tapis dans lequel il y a des trous, on se prend les pieds dedans, il y a toujours quelque chose qui résiste ; c'est ça qui rend la vie mystérieuse et passionnante, et la question c'est de savoir ce qu'on va faire de ces trous"*.

## De la parole à la musique

Tout le travail de Samuel Achache joue de cette frontière entre musique, parole, et le lien qui s'établit entre l'un et l'autre. Et si dans ses autres créations on pouvait volontiers convoquer la notion de "théâtre musical", ici, le metteur en scène - avec Florent Hubert, Antonin Tri Hoang et Eve Risser - préfère parler de "musique théâtrale" : *"on regarde la musique en train de se faire. L'enjeu de l'orchestre ici, c'est de voir comment, dans l'architecture, on va d'abord mettre la musique"*. Il rappelle : *"la musique n'est pas qu'un art du temps, c'est aussi un art de l'espace, et elle n'est pas qu'horizontale, c'est beaucoup plus vertical que ce que l'on pense"*.

Comment, au sein de l'ensemble "La sourde", travaillent-ils les matières parlées et musicales ? *"Nous relevons la mélodie que produit la parole, puis, la première chose, c'est de regarder ce que cela donne sur une partition. Regarder une parole, c'est du son, mais aussi du sens"*. Il rappelle que travailler à partir de la mélodie des voix est un procédé très ancien : *"ça vient aussi de Claudio Monteverdi qui parlait beaucoup du mot. Il crée son langage à partir du mot, de sa construction, de son sens. Nous n'inventons rien"*.



Chant, musique et théâtre se rencontrent et se mêlent dans "La Symphonie tombée du ciel".

- ©Joseph Banderet

*La Symphonie tombée du ciel* est interprétée par l'Orchestre "La Sourde", la direction artistique est assurée par Samuel Achache, Florent Hubert, Antonin Tri Hoang et Eve Risser. Le spectacle se joue du 18 au 28 septembre au Théâtre de l'Athénée - Louis Jouvet et sera en tournée :

- à la Roche-sur-Yon le 10 octobre 2024
- au Théâtre de Caen le 11 décembre 2024

- au Théâtre National de Strasbourg du 13 au 20 décembre 2024

## Extraits sonores :

- Extrait de *La Symphonie tombée du ciel* avec le témoignage d'Hervé, revenu d'une avalanche lors d'une randonnée, illustré par l'Orchestre "La Sourde"
- Archive de Vladimir Jankelevitch dans "Agora" sur France Culture le 24 décembre 1980
- Musique de fin : ouverture du spectacle *La Symphonie tombée du ciel*

## Critique théâtre : deux huis clos théâtraux, "La Tour de Constance" et "Le Maître Obscur"



Image extraite du spectacle "Maitre obscur" de Kurō Tanino, 2024 - ©Jean Louis Fernandez

Audio:

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-midis-de-culture/critique-theatre-deux-huis-clos-theatraux-la-tour-de-constance-et-le-maitre-obscur-9707739>

Ce vendredi, le théâtre est à l'honneur avec un débat consacré au spectacle vivant ! Place à deux spectacles : "La Tour de Constance", mis en scène par Guillaume Vincent et "Le Maître Obscur" de Kurō Tanino.

Avec

- Marie Sorbier Rédactrice en chef de I/O et productrice du "Point Culture" sur France Culture
- Anna Sigalevitch Journaliste et auteure

### "Maitre obscur" de Kurō Tanino



Image extraite du spectacle "Maitre obscur" de Kurō Tanino, 2024

- ©Jean Louis Fernandez

Invité par Daniel Jeanneteau à créer un spectacle à Gennevilliers, Kurō Tanino reprend le thème de *The Dark Master*, présenté au T2G en 2018.

Dans cette nouvelle création, le metteur en scène japonais pousse encore plus loin la réflexion sur l'emprise et la manipulation des consciences, sans jamais se départir d'un humour qui confine parfois au burlesque.

Ce nouveau spectacle a pour cadre un établissement contrôlé par une Intelligence Artificielle solitaire qui cherche en vain à imiter les capacités cognitives des êtres humains. Dans un appartement à la décoration kitsch, cinq pensionnaires participent à un programme de réadaptation à la vie quotidienne. Avec son dispositif sonore et vidéo, le metteur en scène japonais interroge la dimension politique et sociétale de ces nouvelles technologies. Mais alors, *Maitre obscur* est-elle une pièce de science-fiction, une dystopie ou un conte philosophique ?

### Les avis des critiques :

à venir...

*Maitre obscur* est visible au Festival d'Automne, du 19 septembre au 7 octobre 2024 : le lundi, jeudi et vendredi à 20h, le samedi à 18h et le dimanche à 16h.

La pièce sera également en tournée pour l'année 2024 :

- Les 16 et 17 octobre 2024 au Centre Dramatique National d'Orléans
- Du 6 au 8 novembre 2024 à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy
- Du 5 au 7 février 2025 à La Comédie - Genève

## "La Tour de Constance" de Guillaume Vincent

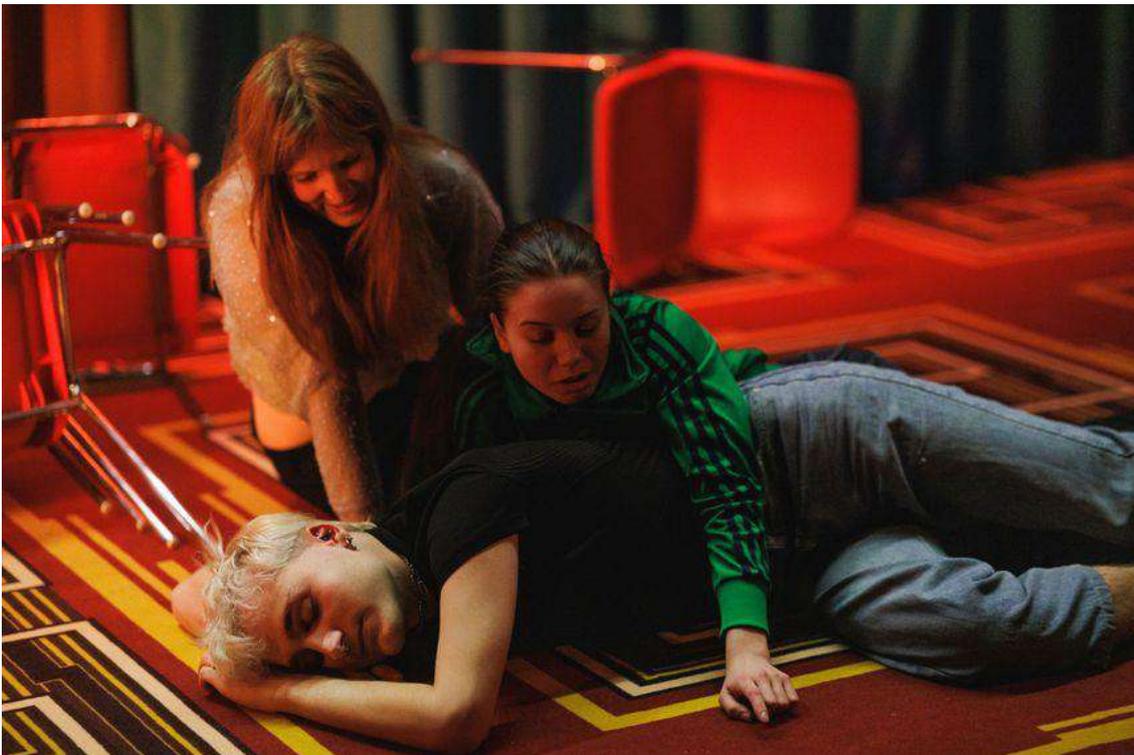


Image extraite du spectacle "La Tour de Constance" de Guillaume Vincent, 2024

- ©Gwendal Le Flem

L'histoire se passe à Aigues Mortes, une ville de petite Camargue au sud de la France, à l'ombre de la tour de Constance, ancienne prison pour les protestants après la révocation de l'édit de Nantes. Dans les coulisses d'un hôtel de luxe, l'hôtel de la Tour, six personnages travaillent et rêvent. La pièce de Guillaume Vincent nous emmène dans leurs pensées, entre les désirs de promotion, les envies d'ailleurs, les histoires d'amour, et les exigences de la clientèle... *La Tour de Constance* s'étire sur une année entière, juste le temps pour le spectateur de voir défiler avec eux le printemps, l'été, l'hiver puis l'automne.

### Les avis des critiques :

à venir...

Le spectacle est à retrouver pour 18 dates à [l'Athénée théâtre Louis-Jouvet](#), du 17 septembre au 5 octobre 2024.

La Tour de Constance sera également en tournée à partir de 2024 aux dates suivantes :

- 11 octobre 2024 MDC La Rouette à Corps-Nuds
- 17 octobre 2024 Le Canal Théâtre à Redon
- 10 au 20 décembre 2024 TNB-Centre Européen Théâtral à Rennes
- 11 mars 2025 - Scène nationale 61 à Mortagne

# « La Symphonie tombée du ciel », du miracle dans l'air



Photo Joseph Banderet

**Samuel Achache, Antonin Tri-Hoang, Florent Hubert et Eve Risser créent *La Symphonie tombée du ciel*, avec seize artistes qui font de la musique une activité collective nous liant au cosmos. Un spectacle aérien, surprenant, toujours en suspension. Un miracle fragile.**

On a l'impression que plane souvent avec la bande de Samuel Achache, comme peut-être chez de nombreux musiciens, la tentation de concevoir la musique comme une caisse de résonance de l'Univers. Ne parle-t-on pas d'un air de musique ? Cette architecture invisible de ce qui nous entoure, la musique s'en ferait l'écho, le révélateur même, et tout cela tiendrait un peu du miracle. **Avec ses haut-parleurs en forme de globe terrestre, sa scénographie qui évoque un atelier d'astronome, la *Symphonie* nous descend du ciel par ce versant.**

Également par la voie de l'Harmonie, qui n'en est certainement pas très éloignée. Entrée des artistes. Comme par réflexe, la salle applaudit. On est à l'Athénée, au théâtre et au concert à la fois. **Thibault Perriard** se place face aux musiciens, tel un chef d'orchestre, mais se tourne face public pour entamer sa chorégraphie. Aucun son ne sort des instruments. Au plateau, chacune et chacun exécute en gestes, silencieusement, la musique qui le traverse intérieurement. Une sorte d'*air symphonie* comme on parle d'*air guitar*. Ainsi, plutôt qu'un ensemble de sons, souvent imposant, **cette *Symphonie tombée du ciel* s'affirme comme une confluence de partitions individuelles, de mouvements intimes qui, comme par miracle, tiennent ensemble et font œuvre.** D'ailleurs, en fut-il la tête de pont, Samuel Achache partage la création artistique de ce spectacle avec Antonin Tri-Hoang, Florent Hubert et Eve Risser, et ils sont seize au plateau, de l'Orchestre La sourde, à se répartir harmonieusement les rôles.

**Caisse de résonance d'un univers d'apparence chaotique, qui en tire équilibre et harmonie, la musique tient donc en partie du miracle.** C'est autour de cette notion centrale que *La Symphonie tombée du ciel* s'est construite, à partir d'entretiens menés avec des individus d'horizons divers, autour de ce qui aujourd'hui peut se produire, renverser l'ordre établi de ce qui devait advenir sans qu'on ne puisse l'expliquer. Phénomène de plus en plus rare dans un monde où la rationalité scientifique en réduit la possibilité. Ainsi en va-t-il pourtant du récit de cet homme perché sur une plaque à vent qui survit à une avalanche ; ainsi n'en va-t-il pas toutefois de celui parti quêter la guérison de son père dans la religion. Leurs récits, et d'autres, ponctuent ce spectacle dans lequel les voix enregistrées et les musiques s'entremêlent, se relaient et se font écho, se transforment littéralement l'une l'autre.

Car l'Orchestre La sourde ne se contente pas d'interpréter sa partition – qui oscille entre les registres classique et jazz, entre la composition et l'impro, entre l'orchestre et le *band*, sur une musique créée à partir d'un concerto de Carl Philipp Emmanuel Bach (fils de) –, mais cherche comme dans les précédents spectacles de la troupe à faire se rencontrer théâtre et musique. « *Prodigieux* », chante **Anne-Emmanuelle Davy** de sa voix lyrique, superposant le sens et le son. L'un n'est jamais indépendant de l'autre dans ce spectacle et la musique produit des lignes d'interprétation en même temps qu'elle dessine des mélodies. Ainsi, ***La Symphonie tombée du ciel* n'atterrit jamais vraiment, fait preuve de légèreté et d'audace, joue avec les attentes qu'elle déjoue.** Elle construit un univers polyphonique autant que symphonique dans lequel ni le sens ni le son jamais ne s'installent, jamais ne se posent ni ne s'imposent. Par de multiples rebonds, ils nous font perdre notre ordinaire gravité, créent un voyage à travers l'espace, à travers ce ciel enchanteur que la modernité avait dépeuplé.

Eric Demey – [www.sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr)

#### La Symphonie tombée du ciel

Direction artistique Samuel Achache, Florent Hubert, Antonin Tri Hoang, Eve Risser

Avec l'Orchestre La sourde

Trompettes Samuel Achache, Olivier Laisney

Contrebasses Matthieu Bloch, Caroline Peach

Viols de gambe Pauline Chياما, Etienne Floutier en alternance avec Agnès Boissonnot-Guilbault

Violoncelles Gulrim Choi, Myrtille Hetzel

Flûtes, chant Anne-Emmanuelle Davy

Trombone, Sacqueboute Rose Dehors

Clarinettes basse, saxophones Florent Hubert

Clarinettes, saxophones Antonin Tri Hoang

Violons Apolline Kirkklar, Boris Lamerand en alternance avec Marie Salvat

Piano, flûtes Eve Risser

Batterie, guitare Thibault Perriard en alternance avec Guihem Flouzat

Collaboration son et dramaturgie Chloé Kobuta

Création lumières et régie générale Maël Fabre

Création et régie son Julien Aléonard

Costumes Pauline Kieffer

Regard sur la scénographie Lisa Navarro

Assistante Alice Le Coënt

Production La sourde

Coproduction Athénée Théâtre Louis-Jouvet ; Le Grand R – Scène nationale de La Roche-sur-Yon Soutien DRAC Île-de-France ;

Région Île-de-France ; ADAMI ; SPEDIDAM ; SACEM

Avec le soutien du Cercle de l'Athénée et des Bouffes du Nord et de sa Fondation abritée à l'Académie des Beaux-arts

Durée : 1h

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Paris

du 18 au 28 septembre 2024

Le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon

le 10 octobre

Théâtre de Caen

le 11 décembre

Théâtre national de Strasbourg

du 13 au 20 décembre

# Prodiges et autres avec La Sourde à l'Athénée

Le 28 septembre 2024 par Michèle Tosi

Peut-on encore croire aux miracles ? C'est la question que s'est posée le metteur en scène et musicien **Samuel Achache** et ses trois complices **Florent Hubert**, **Antonin Tri Hoang** et **Ève Risser** dans *La symphonique tombée du ciel*. La nouvelle « météorite » de **La Sourde** fait suite à son *Concerto contre piano et orchestre* donné sur cette même scène de l'Athénée l'année dernière et qui nous avait conquis.



Ils sont seize musiciens sur le plateau, répartis en deux groupes, l'un tirant vers l'ensemble baroque (violes, flûte, violons et sacqueboute), l'autre tenant davantage du set de fanfare (saxophones, clarinette basse et cuivres) qui fera une entrée plus tardive ; le piano droit à roulettes d'**Ève Risser** voyage quant à lui de l'un à l'autre. Des boules Elipson et leur fil respectif jalonnent le sol tandis qu'une tour métallique s'érige en fond de scène, installant en hauteur petits projecteurs et haut-parleurs. Car les récits et témoignages anonymes sur lesquels s'invente la musique et le texte chanté ont été enregistrés et sont entendus à travers le dispositif d'écoute : entre micro-trottoir ou histoires de plus longue haleine, les voix glosent sur la notion de miracle qui peut s'interpréter très différemment selon les situations, les cultures voire les pays.

Blancs et scintillants, les costumes des musiciennes-musiciens de [La Sourde](#) sont autant d'éclats sur la scène pour démarrer « la Symphonie » avec une musique dont le refrain servira de fil rouge à la trame narrative. Il est d'abord question d'un pèlerinage à Naples (où il existe un quartier des miracles, fait remarquer [Samuel Achache](#)) pour invoquer la *Madonna* et sauver le père qui va mourir. La voix du fils, en italien, et le contexte religieux orientent nos musiciens vers les *Concertati* (*Vêpres de la vierge* de Monteverdi) du premier baroque avec voix (celle de la flûtiste [Anne-Emmanuelle Davy](#)), chœur et instruments. Le récit s'étire un rien en longueur avant que « la banda » n'intervienne autour de la batterie qu'a installée [Thibault Perriard](#) au centre du plateau. La première phalange revient alors sur scène avec une auréole de sainteté derrière la tête (disque de métal) tandis que résonne une estampie du Moyen Âge.



Le récit bascule à l'écoute d'une autre voix, française cette fois, celle du randonneur sauvé par miracle d'une avalanche. Mais le ton change et la musique coupe court avec l'intervention live et très en verve de [Samuel Achache](#) qui explique à son public ce qu'est une plaque à vent, « un mensonge de la montagne » qui a provoqué l'accident. La musique est minimale (piano et violoncelle) pour appréhender cet instant vécu comme un prodige où l'alpiniste raconte comment il est sorti sain et sauf de l'amas de neige qui le tenait prisonnier.



Amusante encore est cette manière qu'ont saxophone ou flûte volubiles de doubler ou d'imiter la parole dans un débit très rapide. Les musiciens en usent et abusent dans la dernière séquence plus loufoque, animée par une voix de femme légèrement traitée. « J'adore les choses surnaturelles », répète en boucles la voix enregistrée dans un final où des partitions épinglées à des fils sont tombées des cintres/du ciel.

Les ficelles du scénario se distendent par moments et nous éloignent un rien du sujet ; mais la musique, quant à elle, est toujours réactive et percutante, laissant apprécier le talent de chacun et le bonheur du « jouer ensemble » ; et même si le miracle n'est pas toujours tangible – on apprend qu'*Il papà* est mort – on peut conclure qu'il y aura toujours deux façons de vivre sa vie : « L'une comme si rien n'était un miracle. L'autre en faisant comme si tout était un miracle » (Albert Einstein).

*Crédit photographique : © Joseph Banderet*

Paris. Athénée Théâtre Louis-Jouvet. 26-IX-2024. La symphonie tombée du ciel : Samuel Achache, Florent Hubert, Antonin Tri Hoang, Ève Risser, direction artistique. Collaboration son et dramaturgie, Chloé Kobuta ; création lumière & régie générale, Maël Fabre ; Création et régie son, Julien Aléonard ; Costume, Pauline Kieffer ; Regard sur la scénographie, Lisa Navarro ; Orchestre La sourde.

**FRANCE ÎLE-DE-FRANCE THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE-LOUIS-JOUVET**

## CRITIQUE

## L'assemblée musicale de Samuel Achache à l'Athénée

Avec « La symphonie tombée du ciel », Samuel Achache et ses compagnons Florent Hubert, Antonin Tri Hoang et Eve Risser tentent de mettre le miracle en musique. Un OVNI musical au charme particulier.



Le spectacle opte pour une mise en scène minimaliste avec déplacements des instrumentistes du plus bel effet. (© Joseph Banderet)

Par **Philippe Noisette**

Publié le 19 sept. 2024 à 15:00 | Mis à jour le 19 sept. 2024 à 15:09

A quoi tiennent les miracles ? Pourquoi y croire encore ? Pas sûr que « La symphonie tombée du ciel » apporte de vraies réponses, mais cet opéra de poche à géométrie (très) variable se propose d'essayer. Le point de départ selon ses concepteurs, pas vraiment illuminés, serait une collecte de récits et de rencontres.

En fouillant l'intime de chacun, l'équipe réunie autour de Samuel Achache, Florent Hubert, Antonin Tri Hoang et Eve Risser met à jour une approche du miracle. Que ce soit un promeneur en montagne rescapé d'une avalanche ou un autre sur le chemin d'une procession. L'orchestre La Sourde devient le porte-voix de ces témoignages, illustrant à contretemps, épelant même les mots recueillis dans un savant frottement de sensations mélodiques. Les cordes sont en première ligne, parfois rehaussées d'une batterie et de cuivres. Surtout, un dispositif de haut-parleurs permet de faire entendre ces histoires. « La musique nous démontre sans cesse le pouvoir de l'invisible » rappellent les créateurs de cette symphonie.

### Partition fantasque

Le spectacle opte pour une mise en scène minimaliste avec déplacements des instrumentistes du plus bel effet. Samuel Achache vient quand même se rappeler à nous le temps d'une tirade savoureuse. Le comédien-musicien nous livre, avec panache, la définition de la « plaque à vent ». En résumé, c'est de la neige amassée par le vent qui cache une rupture de pente. « Cette pièce vous sauvera, qui sait, un jour la vie » plaisante-t-il à peine. Le rapport avec le miracle ? on vous laissera le découvrir in vivo. La partition s'autorise bien des fantaisies, presque pop par instants, vivace comme la musique d'une fête de village, jazzy ou symphonique. Le titre tient donc ses promesses. On suivra enfin la bande sur le parcours d'une ascension aux côtés de la Madonna des Femminielli, figures quasi sacrées du côté de Naples.

Samuel Achache s'est fait connaître avec son théâtre musical ébouriffant, d'abord en tandem avec Jeanne Candel puis seul. « Sans tambour », actuellement en tournée, reste un des plus beaux souvenirs de ces dernières années. « La symphonie tombée du ciel » risque d'en décevoir certains, plaçant la musique au centre et ses mots du quotidien en embuscade. L'idée est de passer de l'ordinaire à l'extraordinaire. Au risque de nous perdre en route. Dans un des récits, une personne voit le miracle comme une réponse à la dictature de la vie. Joli résumé de cet objet vivant non identifié.

#### LA SYMPHONIE TOMBÉE DU CIEL

##### Spectacle musical

de Samuel Achache

Paris, Théâtre de l'Athénée

[www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

Jusqu'au 28 septembre

Puis 10 octobre Le Grand R, La Roche-sur-Yon, 11 décembre Théâtre de Caen, 13 au 20 décembre TNS Strasbourg.



# Symphonie tombée du ciel : Miracles à l'Athénée

 **Charles Arden** 20 septembre 2024 ⌚ 4 min.

ÉPITRE – Aux Classykéens. Croyez aux miracles ! Ils existent. Je les ai vus et viens en porter témoignage, pour que compte vous en soit rendu : de la « Symphonie tombée du ciel » sur le plateau de l'Athénée.

Au commencement était le plateau. Le plateau était vide et le public vit que c'était beau, même noir et vide avec ces instruments éparés et malgré ces chaises moches et avec tous ces haut-parleurs de-çi de-là et notamment en l'air sur une sorte de Sainte Auréole de métal...



*La Symphonie tombée du Ciel, de la Cie La Sourde, Direction artistique : Samuel Achache, Florent Hubert, Antonin Tri Hoang & Eve Risser, le 17 septembre 2024 à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet © Joseph Banderet*

Au commencement (du spectacle) était la direction d'orchestre : ce Geste miraculeux, divin, qui fait naître l'harmonie terrestre et céleste. Mais ici ce geste est animé par tous les musiciens ensemble : chacun dirige ses prochains comme soi-même, tous égaux devant le Bien suprême : l'Art. Et l'Art vit que c'était en place, et il trouva sans doute que ce fut bon (meilleur que la suite du spectacle où les musiciens quittant le geste de la battue la perdent beaucoup à leur instrument).

Au commencement (sonore) était le Verbe. Celui des témoignages récoltés, enregistrés pour ce spectacle en micro-trottoirs, appels en voiture ou recension d'ascensions (vers la Sainte-Madone ou une montagne menteuse) : des témoignages de « miracles » advenus ou espérés ou moqués par celui qui y croit, celui qui n'y croit pas, celui qui y croit à moitié, celui qui fait le malin, celui qui rappelle l'étymologie : le miracle est une merveille, humaine ou divine, divine car humaine, humaine car divine... Mais là n'est pas la question.



*La Symphonie tombée du Ciel, de la Cie La Sourde, Direction artistique : Samuel Achache, Florent Hubert, Antonin Tri Hoang & Eve Risser, le 17 septembre 2024 à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet © Joseph Banderet*

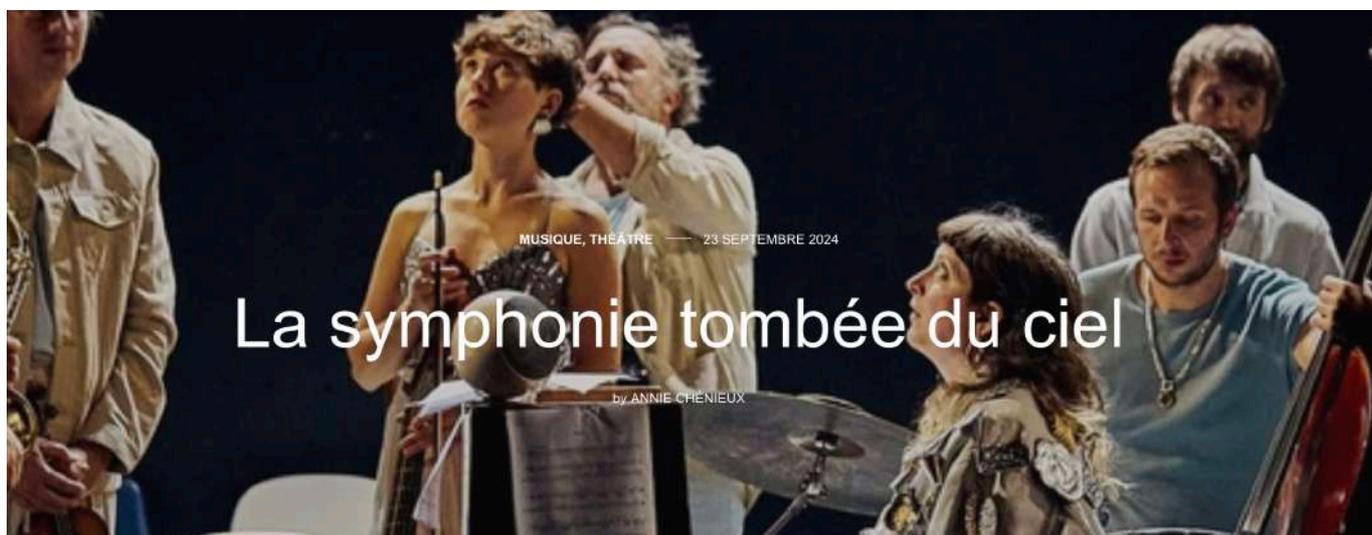
Car le miracle est bien là ce soir : dans le lien entre ces paroles enregistrées et la musique qui en a été composée. Car en vérité je vous le dis, les musiciens et les enceintes (même si leur conception est loin d'être immaculée) ne s'opposent pas, ne se séparent pas : ils se réunissent pour ne former plus qu'un. Tel le Fils et le Père, un Esprit Saint les réunit : les paroles deviennent musique et la musique parle. Une complexe partition a été façonnée pour reprendre à la volée les « hauteurs » et les « rythmes » des paroles, rappelant que la parole a aussi sa musique, ses aigus et ses graves, ses mouvements et tempi. La musique des instruments et celle des mots vient ainsi se superposer, ou se répondre, à l'identique ou dans des variations dignes justement d'une symphonie.

Comme pour leur précédent projet, le *Concerto contre piano et orchestre*, ce miracle d'un véritable « théâtre musical » est ainsi réitéré par cet Orchestre si mal-nommé « La Sourde », si bien-nommé car il entend avec les vraies oreilles, celle du cœur (bon et puis celles des deux côtés de la tête aussi).

Mes bien chers frères, mes bien chères sœurs, priez donc avec moi pour que ce miracle continue de s'accomplir, voire même qu'il en engendre d'autres. Il faudrait en effet un miracle pour que l'enchaînement des témoignages qui a été choisi forme une histoire intéressante (c'est très dommage, même si on apprécie d'autant plus le fait que le spectacle ne dure qu'une heure).

Prions également ensemble pour ces péchés de rythmes, de nuances, de justesse... commis par ces musiciens. L'enfer sonore est pavé de bonne volonté, et ils n'ont commis que péchés véniels mais hélas sans offrir de rédemption en vue... Prions. Prions. Et que celui qui n'a jamais fauté leur jette le premier diapason. Il s'agissait de la première représentation et ils ont fait un sacré travail pour cette pièce diablement difficile... Le résultat a certes encore bien souvent l'apparence d'une cour des miracles... mais avec la riche diversité qui va avec. Et ils auront bien le temps d'améliorer cela : le spectacle continue à l'Athénée puis ira porter sa bonne parole au Grand R (La Roche-sur-Yon), au Théâtre de Caen au Théâtre national de Strasbourg.

Comme le disait Antoine De Saint-Exupéry, « Les vrais miracles font peu de bruit »... mais portent l'espoir d'une bien belle musique, pourrait-on ajouter.



### Au Théâtre de l'Athénée, Samuel Achache et l'orchestre La sourde font des miracles

« Le miracle, ça existe », est-il énoncé d'entrée. A voir donc... et à entendre, avec ce singulier spectacle musical signé Samuel Achache, Antonin Tri Hoang, Florent Hubert et Eve Risser qui composent une symphonie à leur façon, iconoclaste, ludique et à nulle autre pareille. A l'origine de son écriture, il y a les récits recueillis dans des prisons, Ehpad, école primaire, bars et jardins, jusque dans le sud de l'Italie, terre propice aux histoires miraculeuses. Voix et musique se mêlent et se relaient, les histoires s'inscrivant dans les pages musicales, sensiblement interprétées par les artistes de l'orchestre La sourde, qui ont bien du talent. A la fois instrumentistes, comédiens et accessoiristes, entourés d'étonnants haut-parleurs mobiles, ils sont seize qui se répartissent sur la scène, battent la mesure en silence, se dispersent en petits groupes pour mieux reformer un ensemble à la belle cohérence. Les violes de gambe côtoient les flûtes, le trombone, et même un sacqueboute (ancêtre du trombone), les clarinettes et saxophones, les violons et les trompettes, les contrebasses et les violoncelles, le piano et la batterie ou la guitare.

#### De la fragilité des miracles

La subtile imbrication de la parole, souvent italienne, des bribes de récits de miracles « réels » ou rêvés, désirés, attendus, et des notes de musique instille et scelle un charme prenant qui court tout au long du spectacle. Les miracles ont-ils lieu ? Qu'en est-il du vœu d'un vieux monsieur à la madonne d'une église située en haut d'une colline de Naples ? Et quel sera le sort de ce randonneur, le pied sur une « plaque à vent » à l'extrémité d'une montagne enneigée avant l'avalanche ? La partition passe d'inspirations anciennes, baroques, à des accents de jazz ou d'ambiance de fanfare, au chant (Anne-Emmanuelle Davy). Tous les miracles choisis ne se sont pas réalisés, mais ce spectacle inspiré, poétique et enchanteur, qui fait entendre la musique des voix en est un, bien réel.

#### La symphonie tombée du ciel \*\*\*

Athénée, Théâtre Louis-Jouvet, 2-4 square de l'Opéra Louis-Jouvet, Paris 9<sup>e</sup>. Tél. 01 53 05 19 19. [www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com) Jusqu'au 28 septembre. Tournée : Le Grand R, La Roche-sur-Yon, 10 octobre, Théâtre de Caen, 11 décembre, TNStrasbourg, du 13 au 20 décembre.

(photo Joseph Banderet)

## La Symphonie tombée du ciel

Conception et direction artistique Samuel Achache, Florent Hubert, Eve Risser, Antonin Tri-Hoang, Orchestre La Sourde à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet.



© Joseph Banderet

Après *Concerto contre piano et orchestre*, l'équipe de La Sourde Samuel Achache, Florent Hubert, Eve Risser, et Antonin-Tri Hoang se lance dans une *Symphonie tombée du ciel* qui nous mène du côté des mystères et de l'invisible, qu'on appelle les miracles.

Le spectacle s'est structuré à partir de récits collectés notamment en Ehpad, prison, dans une école et sur le trottoir. Ces récits déconstruits et reconstruits nous arrivent par bribes, avec des voix émanant de partout, à travers des hauts parleurs de différentes tailles et qui émaillent la scénographie. Ils se frayent un chemin au milieu de seize interprètes et de leurs instruments qui composent une écriture musicale faite de solos et d'ensembles, de psalmodies et de chœurs, de consonances et dissonances. Une sorte de sculpture comme une figure-totem sert de supports à d'autres haut-parleurs que le sonneur de cloches déclenchera, et qui plus tard serviront de points lumineux comme étoiles dans le ciel.



© Joseph Banderet

On commence par une petite séquence de bricolage où une sorte de chef d'orchestre-mécanicien met en place ces caisses de résonance d'où sortent de courts témoignages et qui établit une certaine complicité avec les musiciens. Atmosphère détendue tant dans les gestes que dans les costumes, dont certains scintillent, séquence plutôt pince-sans-rire où la chanteuse-flûtiste déploie des adjectifs d'admiration à gorge déployée, qui font contagion et que chaque musicien traduit « prodigieux... extraordinaire... fantastique... » comme un miracle, et comme « résistance à la dictature de la vie. » Plus tard, sa robe pleine d'écaillles deviendra percussion. Chef et cheffe d'orchestre se relaient, selon les moments, captant l'attention des musiciens, concentrés et structurés en deux groupes : les cordes violons, violoncelles, violes de gambe, contrebasses, guitare, ainsi que flûte et chant, côté jardin. Au loin le piano. En fond de scène et plus à l'est, autrement dit côté cour, les vents, trompette, trombone, clarinettes et saxophones, un peu fanfare des Beaux-Arts, à un moment.

Puis c'est autour de deux miracles formulés en direction de la Madone, deux grâces demandées, que se structure le spectacle : la première, énoncée en italien sous-titré, supplique pour qu'un père ne meure pas. On suit la montée du narrateur jusqu'au dôme où se trouve la Bonne Mère, un vrai Golgotha par un chemin pierreux et par grand froid, par le mouvement des arbres et le silence. Au-delà de la peur et de l'essoufflement, un silence positif permettant non plus de parler mais de réfléchir, et d'organiser le discours autrement. Là-haut, enfin, convivialité et communauté multiculturelle accompagnées d'hymnes à la Madone et musiques populaires à travers les instruments à vent et percussions. Au retour, trois jours plus tard, le miracle n'a pas lieu, le père meurt.



© Joseph Banderet

Second récit, l'ami venant demander grâce à travers une longue marche dans la neige qui se termine en roulé-boulé puis en vol d'oiseau après le descriptif de sa chute sur une plaque à vent qui l'a mené peut-être directement au paradis. « Tout est arrêté, je suis sous la neige... » Un coin de ciel bleu pourtant lui laisse un certain espoir. Des fils à linge auxquels sont accrochées des partitions descendent du ciel et les instrumentistes, debout, nimbés de surnaturel, suspendent leurs notes d'un phrasé à l'autre, suivant le dialogue et ponctuant le texte. Quelques musiciens s'aérolent d'un soleil doré.

Plusieurs narrations se superposent dans le dialogue entre le vocal et les instruments qui accompagnent, réagissent, paraphrasent, commentent et dialoguent. Si l'intention de l'équipe de création le quatuor Samuel Achache, Florent Hubert, Eve Risser, Antonin Tri-Hoang semble relativement claire dans l'idée de contredire et démultiplier la parole, celle-ci manque d'ampleur et ne semble pas exploitée comme elle aurait dû au regard du travail effectué pour la collecter.



© Joseph Banderet

On s'accroche donc aux musiciens, magnifiques dans leur capacité d'attention et d'écoute entre eux, et à ces deux récits qui restent assez vagues par rapport au thème annoncé des miracles, hormis la marche vers une quête certes difficile à cerner et qui ici semble encore inexplorée. Sur ce sentier nimbé mais au bord de la falaise, Jean-Luc Godard, donné en référence de *La Symphonie tombée du ciel*, indique la direction : *Qu'est-ce que la musique ? rien. Que peut-elle ? tout*.

Brigitte Rémer, le 19 septembre 2024

Avec : Thibault Perriard en alternance avec Guihem Flouzat, batterie, guitare Eve Risser, piano, flûte Samuel Achache et Olivier Laisney, trompettes Antonin-Tri Hoang, clarinettes, saxophones Florent Hubert, clarinettes basses, saxophones Anne-Emmanuelle Davy, flûte, chant Rose Dehors, trombone, sacqueboute Apolline Kirklar et Boris Lamerand, en alternance avec Marie Salvat, violons Pauline Chياما et Etienne Floutier, violes de gambe Gulrim Choï, Myrtille Hetzel, violoncelles Mattieu Bloch, Caroline Peach, contrebasses. Collaboration son et dramaturgie, Chloé Kobuta création lumières et régie générale, Mael Fabre création et régie son, Julien Aléonard costumes Pauline Kieffer regard sur la scénographie Lisa Navarro, assistante Alice Le Coënt.

Athénée Louis-Jouvet, Mercredi 18, Jeudi 19, Vendredi 20, Samedi 21, Mercredi 25, Jeudi 26, Vendredi 27, Samedi 28 septembre à 20h 2/4 square de l'Opéra Louis-Jouvet. 75019. Paris métro : Opéra site : [www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com) tél. : 01 53 05 19 19 *En tournée* : jeudi 10 octobre 2024, Le Grand R/Scène nationale de la Roche-sur-Yon mercredi 11 décembre 2024, Théâtre de Caen 13 au 20 décembre 2024, Théâtre national de Strasbourg.

## La Symphonie tombée du ciel. Le miracle par la musique.



Phot. © Joseph Banderet

*Le très sonore orchestre La Sourde, toujours avide d'expérimentations, a tiré, de ses rencontres en Ehpad, dans des écoles et dans des établissements pénitentiaires, un corpus d'impressions sur le thème du « miracle » dont l'écho musical résonne dans le spectacle.*

Ils sont quatre créateurs, déjà associés dans un projet commun d'écriture à travers le *Concerto contre piano et orchestre* inspiré d'un concerto pour clavecin de Carl Philipp Emanuel Bach : le musicien et metteur en scène Samuel Achache, qui a codirigé en 2019-2020 le Théâtre de l'Aquarium ; le musicien de jazz Florent Hubert, qui a obtenu le Molière du meilleur spectacle musical pour sa libre adaptation de *Didon et Énée* de Purcell en 2014 ; la pianiste, compositrice et improvisatrice Ève Risser, révélée par sa participation, de 2008 à 2013, à l'Orchestre National de Jazz dirigé par Daniel Yvinec ; le saxophoniste et compositeur Antonin-Tri Hoang, qui a également collaboré avec Daniel Yvinec, avec Hattice Özer pour *Koudour* et réalisé la musique des *Incrédules*, qui sera créé en juin 2025 à l'Opéra national de Lorraine, à Nancy. Quatre artistes qui décident de regarder la musique autrement en interrogeant sa structure et son rapport avec la vie.

Avec le collectif La Sourde, qui rassemble acteurs et musiciens venant des musiques classiques, jazz, improvisées ou anciennes, tous passionnés de théâtre, qui compte aussi des scénographes, des costumiers, des éclairagistes et des régisseurs, ils forment un ensemble échappant aux catégories pour proposer une démarche qui croise musique à regarder et théâtre à écouter.



Phot. © Joseph Banderet

### L'exploration de l'expression collective à travers la *Symphonie ...*

Le *Concerto contre piano et orchestre* explorait le dialogue entre le soliste et l'orchestre, le singulier face au collectif. *La Symphonie tombée du ciel*, elle, s'attache à l'exploration du collectif, au faire ensemble qui rassemble des diversités dans un message commun. Contrairement au développement de la symphonie à l'âge classique, qui s'affranchit de la parole, *la Symphonie tombée du ciel* entretiendra avec le modèle symphonique une relation qui passe par la voix, porteuse de sens ou de son, comme par la musique, intégrant les sensibilités et les formations musicales des membres de l'orchestre, venus du contemporain comme du baroque, du jazz et des musiques improvisées. Compositrice, compositeurs et interprètes auront ainsi à « composer » ensemble, les instruments anciens tels que la viole de gambe ou la saqueboute, ancêtre du trombone, s'associeront au piano et à la batterie. Les musiciennes et musiciens se feront chanteuses et chanteurs et la composition laissera entendre, comme en échos lointains, musiques anciennes, reliefs de polyphonie et bribes de jazz apparaissant dans une musique de notre temps.



Phot. © Joseph Banderet

### **Du miracle comme un thème symphonique**

Le projet d'exploration collective de la musique se double des rencontres réalisées par les compositeurs au fil de leurs activités : avec des détenus qui ont exprimé leur envies de musique ou d'images, avec des pensionnaire d'Ehpad qui ont exprimé leur rapport à la musique ou ont évoqué leur vie, par le biais d'un « bureau des miracles » installé dans le hall de l'opéra de Nancy où les gens sont venus déposer leurs histoires ou par un appel à témoignages dans la série « Un jour, un miracle », proposée par le journal *Le Monde*. De cette matière, quelques bribes de paroles ou histoires ont été conservées par le spectacle, d'autres ont fourni à la création musicale des rapports de timbres, de hauteur, une mélodie, une musicalité que le spectacle exploite.



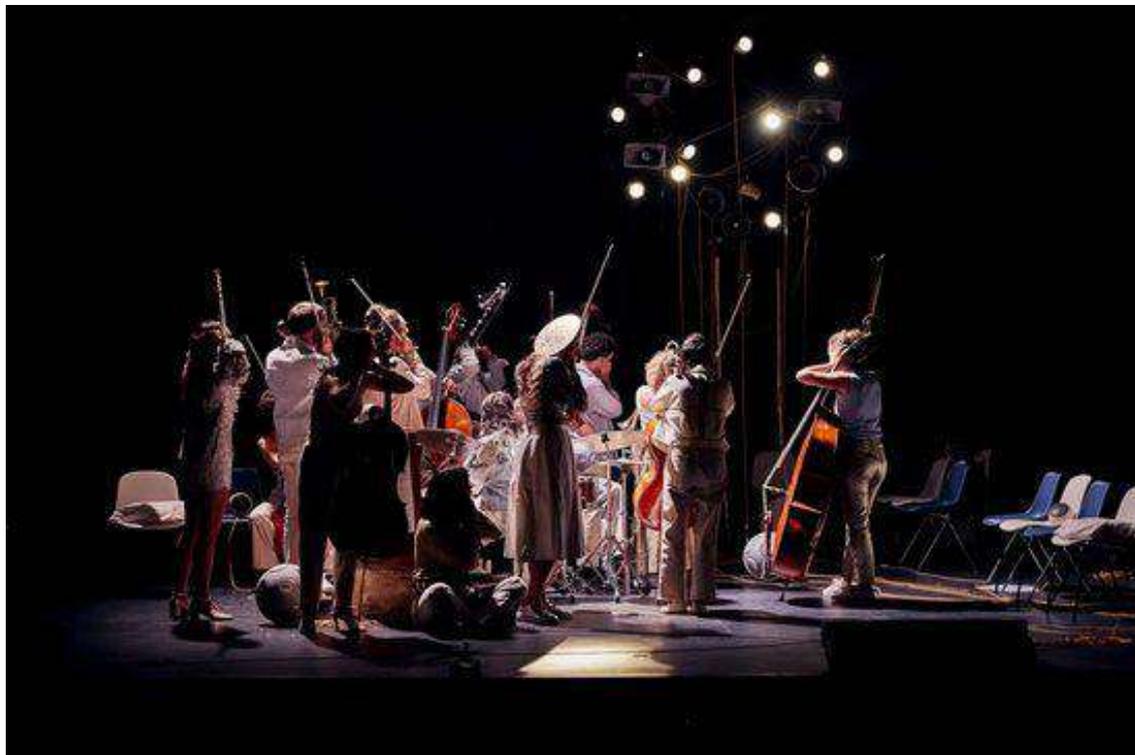
Phot. © Joseph Banderet

### Histoires et fables musicales

Teintés de mysticisme ou ancrés dans le quotidien, ces miracles balaient, d'une certaine manière, toute l'amplitude de la vie humaine. Le spectacle retiendra deux d'entre eux, plus « constitués » textuellement : l'histoire d'un homme qui vient en pèlerinage implorer une sainte, vestige d'un paganisme ancestral, pour qu'elle prolonge la vie de son père ; celle d'un jeune homme miraculeusement rescapé d'une avalanche, qui raconte son aventure.

On y trouve des bonheurs d'écoute car les membres du collectif, excellents musiciens, s'adaptent sans difficulté aux changements de rythmes et de structures imposés par une composition qui fait du disparate et du mélange une règle. Ils s'observent mutuellement et s'assemblent pour résonner ensemble tout en faisant entendre les infinies variations qui les relient cependant. Ils chantent et jouent dans un même mouvement, associant l'instrument et la voix, passant de l'ivresse de la danse au presque chuchotement ou de la tonitruance du monde extérieur au silence.

On regrettera cependant que la recherche n'ait pas été poussée plus loin. Tout se passe comme si des choix n'avaient pas été faits et qu'il reste des scories. Le questionnement sur les rapports de la parole avec la voix et la musique reste parfois erratique, les bribes de texte, en particulier au début, trop courtes pour être significatives on aurait pu imaginer de les voir montées ensemble pour participer musicalement à la « symphonie ». On aurait souhaité, peut-être, que l'articulation entre texte et musique aille plus loin dans la non-illustration, déséquilibrant les rapports entre les deux et travaillant le témoignage comme une musique. Si l'expérimentation est sans conteste intéressante, il lui manque un petit quelque chose pour devenir oeuvre, comme une symphonie peut l'être...



Phot. © Joseph Banderet

### *La Symphonie tombée du ciel*

S Direction artistique **Samuel Achache, Florent Hubert, Antonin Tri Hoang, Eve Risser** S Avec l'**Orchestre La Sourde** . Trompette **Samuel Achache, Olivier Laisney** Contrebasses **Matthieu Bloch, Caroline Peach** Violes de gambe **Pauline Chiamia, Etienne Floutier** Violoncelles **Gulrim Choi, Myrtille Hetzel** Flûtes, chant **Anne-Emmanuelle Davy** Trombone, sacqueboute **Rose Dehors** Clarinette basse, saxophones **Florent Hubert** Clarinettes, saxophones **Antonin-Tri Hoang** Violons **Apolline Kirkklar, Boris Lamerand** Piano, flûtes **Eve Risser** Batterie, guitare **Thibault Perriard** en alternance avec **Guilhem Flouzat** S Collaboration son et dramaturgie **Chloé Kobuta** S Création lumières et régie générale **Maël Fabre** S Création et régie son **Julien Aléonard** S Costumes **Pauline Kieffer** S Regard sur la scénographie **Lisa Navarro** S Assistante **Alice Le Coënt** Administration, production, diffusion **AlterMachine/ Elisabeth Le Coënt & Erica Marinozzi** S **Production** La Sourde S **Coproduction** Athénée Théâtre Louis-Jouvet ; Le Grand R Scène nationale de la Roche-sur-Yon S **Soutien** DRAC Île-de-France ; Région Île-de-France ; ADAMI ; SPEDIDAM ; SACEM S Avec le soutien du Cercle de l'Athénée et des Bouffes du Nord et de sa Fondation abritée à l'Académie des Beaux-arts S **Remerciements** Anna Lisa, Armand, Billie, Domenico, Florence, François, Frédéric, Hervé, Jacqueline, Martine, Véronique... S Durée 1h

**Du 19 au 28 septembre 2024 à 20h**

**Athénée Théâtre Louis-Jouvet** 2-4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 75009 Paris

[www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

La précédente production de La Sourde, *Concerto contre piano et orchestre*, écrite et conçue par Samuel Achache, Florent Hubert, Antonin-Tri Hoang et Eve Risser d'après le *Concerto Wq.43/4 pour clavier* de Carl Philipp Emanuel Bach, sort actuellement en vinyle (<https://la-sourde.sumupstore.com>)

## Théâtre : les spectacles les plus attendus de l'automne 2024

Reprise d'une pièce d'Eschyle, de Marguerite Duras ou bien l'adaptation du premier roman de Panayotis Pascot, la saison théâtrale s'annonce prometteuse. Notre sélection à Paris et dans toute la France.

Par **Emmanuelle Bouchez, Fabienne Pascaud, Kilian Orain**

Réservé aux abonnés

Publié le 03 septembre 2024 à 16h52 | Mis à jour le 29 septembre 2024 à 12h54

### "La Symphonie tombée du ciel", mis en scène par Samuel Achache



Samuel Achache s'appuie ici sur des témoins rencontrés dans des maisons de retraite, des prisons ou des lieux du quotidien. Illustration Frank R. Paul Estate

L'acteur-auteur-musicien et metteur en scène Samuel Achache nous avait déjà réjouis avec *Sans tambour...* Il a fini par monter son orchestre, ironiquement baptisé La Sourde. Avec Ève Risser, Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang, ses trois talentueux complices, à la fois compositeurs et improvisateurs, il poursuit l'idée d'une dramaturgie nourrie par la musique. Et, pour exprimer les rêves ou les expériences sensibles, s'appuie cette fois sur des témoins rencontrés dans des maisons de retraite, des prisons ou des lieux du quotidien. Une façon d'unir toutes les « voix » dans un grand élan consolateur, puisque tel est le pouvoir de la musique. – **E.B.**

*La Symphonie tombée du ciel*, du 18 au 24 septembre, [Théâtre Athénée-Louis-Juvet](#), Paris ; 10 octobre, [La Roche-sur-Yon](#) (85) ; 11 décembre, [Caen](#) (14) ; 13-20 décembre, [Strasbourg](#) (67).

---

THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE / THÉÂTRE MUSICAL

---

## *La Symphonie tombée du ciel* de Samuel Achache

À partir de récits de vies qui ont basculé à la suite d'un miracle, Samuel Achache et ses complices de l'Orchestre La Sourde composent une *Symphonie tombée du ciel* au carrefour de la musique et du théâtre.



© Franck R. Paul

Le metteur en scène Samuel Achache.

Après avoir exploré les marges de l'interprétation musicale dans *Concerto contre orchestre*, Samuel Achache et l'Orchestre La Sourde développent leur écriture hybride, où les notes et les mots fusionnent en une « troisième musique », à partir de récits de miracles qui surgissent de la vie ordinaire, recueillis en micro-trottoirs, dans des ephads ou des maisons d'arrêt. Si les histoires sont habituellement traduites en images, Samuel Achache et ses complices Florent Hubert, Eve Risser et Antonin Tri Hoàng, proposent, avec leur inimitable ambivalence entre humour et émotion, de le faire en sons, à la façon de compositeurs publics qui traduisent en musique les souvenirs et les émotions des témoignages qu'ils ont recueillis. Avec les couleurs composites de l'Orchestre La Sourde, la *Symphonie tombée du ciel* fait éclore, à partir de la parole quotidienne, la puissance poétique de l'extraordinaire, en une forme originale issue d'un processus participatif de création. À la croisée du concert et du spectacle théâtral.

**Gilles Charlassier**

---

**Théâtre de l'Athénée**, 2-4 square de l'Opéra Louis-Jouvet, 75009 Paris. Du mercredi 18 au samedi 28 septembre à 20h. Tél. : 01 53 05 19 19. Durée : 1h15.

---

## Septembre en scène, le théâtre fait sa rentrée : 10 spectacles à ne pas manquer !



La rentrée à Paris ne marque pas seulement le retour des habitudes, c'est aussi le coup d'envoi d'une nouvelle saison culturelle qui promet d'enchanter tou-te-s les amoureux-ses de théâtre. Cette année encore, les scènes parisiennes regorgent de spectacles variés où se mêlent humour, émotion, et créativité : des comédies qui font réfléchir, des drames captivants et des scénographies audacieuses.

### 1 Raimundas Malašauskas " Mundus Mal-a-Showcase

Centre Wallonie-Bruxelles Paris le 14.09.24

[Plus d'informations ici](#)

Soirée organisée en association avec le festival Extra! du Centre Pompidou à Paris et Labas, la séquence d'ouverture de la Saison de la Lituanie en France. Dans une soirée dédiée, Raimundas Malašauskas invite 18 artistes avec lesquels il a déjà collaboré auparavant : plasticien.nes, chorégraphes, musicien.nes, performeur.euses au sens large, créatrice de mode. C'est un regard sur son histoire, ses archives et ses multiples complicités artistiques, qui se sont manifestées dans le passé ou qui sont restées secrètes. Des gestes, des oeuvres et des objets inédits exposés dans différents espaces du Centre Wallonie-Bruxelles et une improvisation en roue libre.

**2 Diane Prost La folle et inconvenant histoire des femmes****La Nouvelle Seine le 15.09.2024**[Plus d'informations ici](#)

Une immersion drôle, détonante et décalée dans l'histoire des grandes muettes des siècles passés, les femmes ! Ce spectacle met en scène une jeune femme qui, à travers un livre d'histoire légué par sa grand-mère, décide de donner enfin la parole aux grandes muettes des siècles passés, les femmes. De la Préhistoire jusqu'au XXIème siècle, elle donnera vie à des personnages féminins, réels ou fictifs, hétérosexuels ou homosexuels, qui entre humour et engagement se feront les témoins de cette grande histoire oubliée des femmes, leur histoire.

**3 Mickaël Délis Le premier sexe, ou la grosse arnaque de la virilité****Théâtre La Reine Blanche x La Scala du 17.09.24 au 27.11.24**[Plus d'informations ici](#)

Un homme sur scène épaulé par divers membres de sa famille, ses camarades de classes, son psy, ses exs, ses futur(e)s, des collègues, des élèves, offre le fruit de sa réflexion. Le condensé d'une existence en sept tableaux et à peu près le double d'anecdotes fondatrices, convoquées pour interroger le vertige d'un genre et tout ce qu'il implique d'impératifs. L'auteur s'est un peu emballé avec cette grosse phrase, la suite sera plus simple. Promis. De l'enfance à l'âge adulte, de l'oppression à l'émancipation, de la virilité abusive à une masculinité singulière, Le Premier Sexe est un parcours. Et un partage.



© De et avec Mickael Delis

#### 4 Samuel Achache, Florent Hubert, Antonin-Tri Hoang, Eve Risser **La symphonie tombée du ciel**

**Athénée Théâtre Louis-Jouvet du 18.09.2024 au 28.09.24**

Plus d'information ici

Après leur exploration de la question de l'interprétation avec Concerto contre piano et orchestre, l'Orchestre La sourde s'attèle à créer une symphonie particulière : une symphonie dont chacun des mouvements serait façonné par les histoires, les récits de personnes volontaires qui ont raconté aux musiciens leurs « miracles », ces signes de l'invisible qu'ils ont perçu. À travers différentes rencontres en Ehpad, en prison, dans une école primaire ou encore en micro-trottoir, l'Orchestre a rassemblé des récits de vie pour composer une musique avec ces voix qui reconvoquent le souvenir de ces énigmes intimes, qui ont été comme un point de bascule dans leurs existences.



Moon Doom, Frank R. Paul

### 5 Daniel-François-Esprit Auber **Le Domino Noir**

**Opéra Comique du 20.09.2024 au 28.09.2024**

[Plus d'informations ici](#)

Juste avant de devenir abbesse, la nièce de la reine d'Espagne quitte le couvent incognito pour profiter une dernière fois du bal de Noël. Mais après la fête, elle ne peut plus rentrer, trouvant porte close. Elle va devoir, au cours d'une folle nuit, changer plusieurs fois d'identité, de plan... et pour finir, de vocation. Neuvième titre le plus joué à l'Opéra-Comique, *Le Domino noir* est l'emblème de son répertoire romantique, et fut aussi, d'après Berlioz, le meilleur ouvrage d'Auber, « léger, brillant, gai, souvent plein de saillies piquantes et de coquettes intentions ». En scène se succèdent travestissements et quiproquos, tandis que la partition combine pages espagnoles, ensembles enjoués et airs virtuoses.



© Vincent Pontet

### 6 Carine Corajoud, Dorian Rossel **Tous les poètes habitent Valparaiso**

**Théâtre de la Tempête 20.09.2024 au 20.10.24**

[Plus d'informations ici](#)

Parfois la réalité surpasse la fiction, elle est plus incroyable encore. De là à dire qu'elle se joue de nous, il n'y a qu'un pas ! Amatrice de matériaux textuels détournés, la compagnie helvète " Super trop top s'est emparée d'une extraordinaire supercherie littéraire découverte au détour d'un article publié dans le journal suisse *Le Temps*. Mais qui est le mystérieux auteur du poème " Qui je suis ?, cette ode à la liberté qui a enflammé la jeunesse chilienne sous Pinochet ? Ce sera la quête de Scott Blum, universitaire américain, et un peu la nôtre aussi le temps de la représentation. À qui appartiennent les oeuvres une fois publiées ? La résolution de cette intrigue, construite comme une série fantaisiste et pleine de suspense, nous échappe et pourtant. Quand les mots peuvent enflammer les foules et faire vaciller les dictatures, impossible de douter du pouvoir de la fiction dans nos vies. Venez donc suivre avec nous les tribulations d'un poème à travers les époques et les continents. Un véritable polar du réel porté par trois merveilleux comédiens dans une scénographie qui elle aussi se dérobe sans cesse !



© Daphné Bengoa

**7 Sam Karmann Tant pis, c'est moi**  
**La Scala Paris du 21.09.24 au 29.06.25**  
Plus d'informations [ici](#)

" Alors que j'étais parti pour raconter l'histoire romanesque de ma mère, nos conversations nous ont conduits vers des couches plus profondes, plus intimes. Jusqu'à lever le voile d'un secret de famille qui aura déterminé ma vie entière. Et moi qui croyais que j'étais devenu comédien par hasard. Sam Karmann // [refaire un lien interne ici](#)



## 8 Les portraits de Marina Otero Kill Me & Fuck Me

Théâtre du Ront-Point du 24.09.24 au 29.09.24

Plus d'informations ici

Chorégraphe, danseuse et performeuse, icône de la scène alternative argentine, Marina Otero est le propre objet de sa recherche artistique. Avec " Fuck Me, spectacle libre et jouissif, premier volet de son oeuvre autofictionnelle intitulée *Recordar para vivir (Se rappeler pour vivre)*, elle ausculte la notion de temps qui passe. Assise en bord de scène, elle convoque cinq « sex-symbols » masculins, vetus uniquement de bottes et de genouillères, qui s'adonnent à un érotisme de cuir et de latex aussi burlesque qu'électrique. Avec " Kill Me, Otero se propose de présenter différentes versions de ses oeuvres jusqu'au jour de sa mort. Dans cette création, elle aborde sans filtre sa crise de la quarantaine, une période où, le coeur à vif, elle commence à filmer 24 heures sur 24 tout ce qu'elle fait, jusqu'au jour où elle s'effondre et où on lui pose un diagnostic psychiatrique.



© Alexai

**9 Gwenaël Morin Quichotte, D'après Don Quichotte de la Manche de Miguel de Cervantes**

**Théâtre Paris-Villette du 26.09.24 au 12.10.24**

Plus d'informations [ici](#)

Le metteur en scène Gwenaël Morin se lance à l'assaut du plus célèbre des romans picaresques, en inscrivant Quichotte dans un théâtre de la cruauté et de la sublimation des différences, vif et libre. Quichotte est le deuxième volet du cycle Démontez les remparts pour finir le pont, initié avec le Festival d'Avignon et inauguré avec un inoubliable *Le Songe*, présenté à La Villette à l'automne 2023. Ou comment raconter des histoires intenable qui nous libèrent.

**10 Cie La Furibunda [...] R.****Anis Gras le 27.09.24 et 28.09.24**

Plus d'informations ici

[...] R. propose une exploration chorégraphique expérimentale des liens entre la respiration, la danse et la révolte, par l'émancipation collective des corps, entre activisme et free-parties. De la choréopolitique ou du somactivisme théorisé dans les années 70 aux joyeux corps dansants de Mathilde Caillard et des techno-grévistes actuels, [...] R. interroge la possibilité d'une « armée d'amant-es » (Queer Nation) qui mèneraient une révolution dansée par-delà les frontières, usant de la « tendresse comme vandalisme » (Emma Bigé), et faisant scintiller ses joyeux et fragiles soulèvements collectifs au sein des ruines de l'ordre capitaliste. Pour respirer à nouveau : ici et ailleurs, à deux ou à mille, dans les fluctuations d'énergie, les involutions, les tremblements et les hésitations, par l'attention mutuelle et l'énergie collective ; au cœur de la nuit ou au bord d'une aube naissante ; entre le rêve et la rave.



© Enrico Piccirilo

**Bonne rentrée !**